

Communiqué de presse

2 mars 2009

Impacts des métropoles côtières méditerranéennes sur les écosystèmes marins

Du 10 au 12 février, un atelier scientifique sur l'« Impact des métropoles côtières méditerranéennes sur les écosystèmes marins » s'est tenu à la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. Organisé par l'Ifremer en association avec la CIESM¹, le NIOF², l'Académie de la Recherche Scientifique et Technologique d'Egypte, l'AIEA³, l'UNEP /MAP-MEDPOL⁴ et avec le soutien de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée & Corse, cet atelier a réuni une quarantaine de scientifiques et d'experts provenant de 10 pays riverains de la Méditerranée et d'organisations internationales.

Cette réunion fait suite aux rencontres organisées en juin 2008 par le GID (Groupement Inter académique pour le Développement) à Paris. En effet, une des propositions de l'atelier « Halieutique et Environnement marin en Méditerranée » était le lancement d'un grand programme scientifique sur l'impact des grandes métropoles côtières méditerranéennes sur l'environnement marin.

Au-delà du partage d'expérience sur les perturbations engendrées par les métropoles côtières sur les écosystèmes marins méditerranéens, les travaux menés pendant ces trois jours ont permis d'identifier des verrous scientifiques et de formuler des propositions de progrès en termes de gestion publique.

Compte tenu de leur développement rapide, en particulier sur les rives sud et est du bassin, et des pressions multiples qu'elles exercent sur l'environnement, les métropoles côtières représentent aujourd'hui une menace pour les écosystèmes marins et un réel enjeu pour le développement durable en Méditerranée.

Les grandes villes maritimes méditerranéennes sont associées à des ports importants et à des infrastructures de transport (voies routières, aéroports...) qui en font des objets complexes, lieux de multiples interactions.

L'objectif des scientifiques est de mieux comprendre les perturbations causées par ces espaces urbains au milieu naturel pour préserver le bon état écologique de la mer et sa capacité à rendre des services à la société. Une attention particulière doit être portée au développement des connaissances sur :

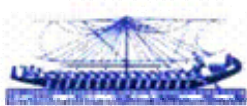
- les apports diffus en polluants chimiques et en déchets solides à la mer, ainsi que sur le devenir et l'impact de ces rejets sur les habitats marins et les réseaux trophiques marins,
- l'impact des structures côtières artificielles sur les fonds et les habitats littoraux,
- l'étendue (régionale et/ou locale) des perturbations engendrées par les métropoles côtières sur les écosystèmes.

¹ Commission Internationale pour l'Exploration Scientifique de la Méditerranée

² National Institute for Oceanography and Fisheries égyptien

³ Agence Internationale pour l'Energie Atomique

⁴ Programme des Nations-Unies pour l'Environnement / Plan d'Action pour la Méditerranée - Programme de surveillance continue et de recherche en matière de pollution de la mer Méditerranée



Dans le contexte de la construction d'un espace scientifique méditerranéen, la volonté de coopération régionale nord-sud dans les domaines de la recherche et de l'environnement est très forte et a été soulignée par tous les participants. Ce partenariat régional doit s'appuyer sur l'acquisition de données harmonisées, fiables et facilement accessibles.

Ces préoccupations rejoignent les objectifs de la Convention de Barcelone et de l'initiative européenne Horizon 2020 visant à la dépollution de la Méditerranée. La production de connaissances nouvelles devra s'accompagner d'un renforcement du dialogue entre scientifiques, instances de décisions, acteurs économiques et grand public, cette approche participative étant une condition nécessaire pour faire évoluer les comportements et réduire les atteintes portées à l'environnement marin.

Les priorités identifiées lors de cet atelier permettent de dessiner les contours d'un futur projet de recherche nord-sud qui sera précisé et proposé dans les prochains mois.